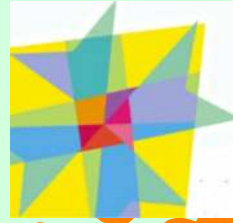


Ensemble témoignons



BOURDEAUX

DIEULEFIT

LA VALDAINE

La bonne gouvernance



N° 34

Hiver-printemps 2018

Sommaire

Editorial	2
Mot de pasteur	3
Dossier : La bonne gouvernance	4-7
Portrait	8
Recension et In Memoriam	9
On en parle	10
Dans nos villages	11
Dans nos familles	12
Vie de notre Église	13
Vie de notre communauté	14-15
Nos activités	16





Et en voilà encore une qui arrive à sa fin ! Qui donc ? L'année 2017 ! Elle est particulière pour au moins trois raisons :

- la campagne pour l'élection présidentielle de 2017, l'élection elle-même, puis les législatives ont montré un bouleversement du paysage politique avec la volonté des politiques de fonctionner, de gouverner différemment ; cette volonté traduit bien la préoccupation de tout un chacun quant aux meilleurs fonctionnements de nos institutions de vie commune : assemblées, municipalités et communautés, associations de tous types, Églises, syndicats, entreprises, administrations, et autres. Le dossier de ce numéro propose quelques pistes quant à la gouvernance ;

- 500 ans que la Réforme a pris forme (c'était le dossier du numéro précédant d'Ensemble témoins). 2017 fut l'occasion de constater que beaucoup de divergences et de clivages ont disparu. La déclaration commune sur la justification par la foi signée par l'Église catholique romaine et la fédération luthérienne mondiale en 1999, par le conseil méthodiste mondial en 2006, approuvée par l'Église protestante unie de France en 2014, l'est en 2007 par la Communion anglicane et la Communion mondiale d'Églises réformées. Il s'agit d'un accord fondamental sur la doctrine de la justification par la grâce seule, qui ne peut plus être considérée comme clivant entre les Églises signataires. Et aujourd'hui, de quelle Réforme, de quelle Église la Bonne nouvelle de Jésus-Christ a-t-elle besoin pour être annoncée à nos contemporains, à nos voisins de vie. Venez donc au « 3 en 1 » le 2^e mardi de chaque mois autour du thème « A l'Église qui vient ». Et, tous chrétiens invités, quelle joie de se rencontrer tous les deux mois pour faire mieux connaissance avec nos convictions (par exemple en novembre « Marie, qui est-elle pour toi, pour nous ? », et du 18 au 25 janvier rencontres dans la semaine de prière pour l'unité des chrétiens !

- Nos trois Églises protestantes de Bourdeaux, du pays de Dieulefit et de Puy-Saint-Martin La Valdaine ont décidé de passer une nouvelle étape dans leur fonctionnement en commun : reprenez la date du dimanche 18 mars 2018 où, en assemblées générales extraordinaires, nos trois associations se regrouperont en une seule qui élira son nouveau conseil, fixera son budget. Le dimanche 31 octobre, pour la fête de la Réformation, elles ont posé la première pierre de la Maison de la Croix de Lume.

Joie, dans l'attente, dans l'Avent, Noël et l'Épiphanie, les manifestations de Dieu : « Il vient » (Jean 14, 28).

François Velten

Une histoire de bonne gouvernance Moïse écoute son beau-père !

Jéthro, prêtre de Madiân, beau-père de Moïse, entendit parler de tout ce que Dieu avait fait pour Moïse et pour Israël son peuple : le SEIGNEUR avait fait sortir Israël d'Égypte ! Jéthro, beau-père de Moïse, prit Cippora, femme de Moïse - c'était après qu'elle eut été renvoyée et ses deux fils: l'un avait pour nom Guershom - Émigré-là - "car, avait-il dit, je suis devenu un émigré en terre étrangère" et l'autre, Éliézer - mon Dieu est secours - "car c'est le Dieu de mon père qui est venu à mon secours et m'a délivré de l'épée du Pharaon." Jéthro, beau-père de Moïse, ses fils et sa femme s'en allèrent vers Moïse, au désert où il campait, à la montagne de Dieu. Il fit dire à Moïse : "C'est moi Jéthro, ton beau-père, qui viens vers toi ainsi que ta femme et ses deux fils avec elle." Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, se prosterna et l'embrassa ; ils échangèrent les salutations et entrèrent sous la tente. Moïse raconta à son beau-père tout ce que le SEIGNEUR avait fait au Pharaon et à l'Égypte à cause d'Israël, toutes les difficultés survenues en chemin, dont le SEIGNEUR les avait délivrés. Jéthro se réjouit de tout le bien que le SEIGNEUR avait fait à Israël, en le délivrant de la main des Égyptiens. Et Jéthro dit : "Béni soit le SEIGNEUR qui vous a délivrés de la main des Égyptiens et de la main du Pharaon, qui a délivré le peuple de la main des Égyptiens ! Je reconnais maintenant que le SEIGNEUR fut plus grand que tous les dieux, même dans leur rage contre les siens." Jéthro, beau-père de Moïse, participa à un holocauste et à des sacrifices offerts à Dieu. Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent manger le repas devant Dieu avec le beau-père de Moïse. Or, le lendemain, Moïse siégeait pour juger le peuple, et le peuple restait devant Moïse du matin au soir. Le beau-père de Moïse vit tout ce que celui-ci faisait pour le peuple :

– Que fais-tu là pour le peuple? dit-il. Pourquoi sièges-tu seul tandis que tout le peuple est debout devant toi du matin au soir ?

Moïse dit à son beau-père: "C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. S'ils ont une affaire, ils viennent à moi, je règle le litige qu'ils ont entre eux et je fais connaître les décrets de Dieu et ses lois." Le beau-père de Moïse lui dit :

– Ta façon de faire n'est pas bonne. Tu vas t'épuiser, ainsi que ce peuple qui est avec toi. La tâche est trop lourde pour toi. Tu ne peux l'accomplir seul. Maintenant, écoute ma voix ! Je te donne un conseil et que Dieu soit avec toi! Sois donc le représentant du peuple en face de Dieu: c'est toi qui porteras les affaires devant Dieu, qui aviseras les gens des décrets et des lois, qui leur feras connaître le chemin à suivre et la conduite à tenir. Et puis, tu discerneras dans tout le peuple des hommes de valeur, craignant Dieu, dignes de confiance, incorruptibles et tu les établiras sur eux comme chefs de millier, chefs de centaine, chefs de cinquantaine et chefs de dizaine. Ils jugeront le peuple en permanence. Tout ce qui a de l'importance, ils te le présenteront, mais ce qui en a moins, ils le jugeront eux-mêmes. Allège ainsi ta charge. Qu'ils la portent avec toi! Si tu fais cela, Dieu te donnera ses ordres, tu pourras tenir et, de plus, tout ce peuple rentrera chez lui en paix.

Moïse écouta la voix de son beau-père et fit tout ce qu'il avait dit. Dans tout Israël, Moïse choisit des hommes de valeur et les plaça à la tête du peuple : chefs de millier, chefs de centaine, chefs de cinquantaine et chefs de dizaine. Ils jugeaient le peuple en permanence. Ce qui était difficile, ils le présentaient à Moïse, mais tout ce qui l'était moins, ils le jugeaient eux-mêmes. Et Moïse laissa partir son beau-père, qui s'en alla dans son pays.

Mots de pasteur

L'un de nous

*Il me plaît de penser que Jésus est né
dans une famille humaine,
qu'un homme et une femme ont vu leur vie
bouleversée par sa naissance
et qu'ils l'ont mise au service
de sa fragilité et de sa vigueur de nouveau-né.*

*Il me plaît de penser
que ses parents lui ont appris à parler
et se sont émerveillés de ses premiers mots,
qu'ils ont veillé sur ses premiers pas
et l'ont consolé de ses chutes.*

*Il me plaît de penser
qu'à ses yeux d'enfant
Marie était la plus jolie des mamans,
et Joseph le plus fort des papas
et le meilleur des charpentiers.*

*Il me plaît de penser
qu'il a joué dans la rue avec ses copains
et mis du désordre dans l'atelier de son père,
qu'il a fait des caprices et reçu des fessées.*

*Il me plaît de penser
qu'il a connu les troubles de l'adolescence,
et qu'il a déconcerté ses parents
en voulant être lui-même.*

*Il me plaît de penser
que Marie et Joseph étaient fiers de lui,
mais qu'ils se sont souvent demandé
quelles erreurs ils commettaient.*

*Il me plaît de penser
qu'il a été un grand frère
à la fois admiré et mystérieux,
attentif et parfois impatient.*

*Il me plaît de penser
que sa famille ne l'a pas toujours compris,
et que, devenu adulte,
il l'a parfois trouvée trop étroite,
mais qu'il a pleuré Joseph
et qu'au moment de mourir,
il a eu souci de sa mère vieillie.*

*Oui, il me plaît de penser
que Celui que nous appelons
Fils de Dieu, Seigneur et Sauveur,
est à ce point l'un de nous
qu'il a eu besoin d'une famille humaine
pour nous faire entrer nous-mêmes
dans la famille de Dieu.*



Qui est concerné ?

Pourquoi aborder un tel sujet ? Pas très attrayant, c'est vrai ! Expression étrange et puis, qui peut se sentir concerné ? Répondons d'emblée, tout le monde, car de sa vie personnelle à la conduite des affaires de l'État en passant par celle des Églises, les humains doivent tous tenir une barre, quelquefois plusieurs. Les grands navires et les petits bateaux doivent tous être gouvernés. Faute de quoi, on ne sait pas où l'on va et il y a risque de naufrage.

Le terme *gouvernance* n'est pas nouveau, mais il n'a pas servi pendant longtemps. C'est bien du langage maritime qu'il est tiré et l'image de l'embarcation est particulièrement appropriée pour parler des institutions qui permettent de vivre ensemble. Déjà pas facile dans les environnements calmes, mais la conduite des affaires humaines devient difficile à contrôler dans la tourmente. Familles, Églises, associations, institutions éducatives, partis politiques sont autant d'embarcations qui exigent de vraies compétences et une délicate réparti-



tion des tâches. Ce n'est pas toujours le capitaine qui est à la barre et à moins d'avoir embarqué dans une galère, ce n'est pas l'équipage qui fait avancer le bateau ! On pourrait s'étendre sur les modes de locomotion. On a certes gagné en temps en abandonnant les voiles pour les moteurs thermiques, mais bonjour la pollution ! C'est pareil dans les organisations humaines, aucune n'est épargnée, pas même les Églises qui se réclament du Saint Esprit. Alors branle-bas de combat, tout le monde sur le pont ! Pour lire Ensemble Témoignons !

Charles-Daniel Maire

Bagarres dans le Nouveau Testament

Le collège des Douze

Les compagnons les plus proches de Jésus, ceux qui l'avaient suivi dès le début et dont il avait fait son staff, sont devenus tout naturellement les dirigeants de l'Église naissante après son départ. Sauf un, Judas "le traître", qu'il a fallu remplacer en tirant au sort parmi ceux qui avaient aussi suivi Jésus depuis ses débuts. Il fallait qu'ils soient douze, comme les tribus d'Israël, comme pour un nouveau départ pour le peuple d'Israël. On les appelait les Apôtres, les Envoyés. Leur seule autorité et leur seule légitimité, c'était d'avoir été directement à l'école de Jésus, d'avoir vécu avec lui, de l'avoir vu mourir, de s'être eux-mêmes effondrés et relevés. Leur mission initiale n'était pas de constituer une sorte de "Sacré Collège" pontifiant à Jérusalem, mais de partir dans le vaste monde, armés de leur seule parole, pour parler de Jésus, susciter des croyants (juifs au départ) et constituer des communautés, et aller plus loin. De fait, à part Pierre, Jacques et Jean, le Nouveau Testament parle peu de ce que les autres ont fait. Seules les traditions conservées par les Églises locales qu'ils ont fait naître peuvent en donner une idée. À lire entre les lignes du livre des Actes des Apôtres, il semble que la famille naturelle de Jésus ait évincé les apôtres dans l'Église-mère de Jérusalem devenue florissante, puisqu'on trouve à sa tête Jacques "frère du Seigneur", qui n'avait pas fait partie des compagnons de son illustre frère... et que la tradition fait de Pierre le premier évêque, le premier pape de Rome. Il y avait donc des conflits d'autorité et de légitimité (entre les compagnons choisis par Jésus et sa famille naturelle) et de pouvoir dans la toute jeune Église. Et le Nouveau Testament ne nous cache rien des faiblesses et des ambitions des apôtres !

L'apôtre protestant !

Par contre le Nouveau Testament parle beaucoup plus d'un autre apôtre, qui non seulement ne faisait pas partie de la bande à Jésus mais s'était fait connaître en la persécutant : Paul. Paul, je l'appelle l'apôtre protestant : il a été saisi et retourné par le Christ ressuscité (conversion inattendue, subite et subie), cela a suscité chez lui une pensée originale qui a provoqué des conflits avec l'Égli-

se-mère de Jérusalem et la rupture avec le Judaïsme après sa mort. Il est parti la répandre sans se soucier beaucoup d'être reconnu par les "vrais" apôtres, parfois même il s'oppose à eux. Il s'autoproclame apôtre "par la volonté de Jésus-Christ", appelé directement par lui sans passer par les autorités officielles, ce qui pourrait être dangereux s'il avait une vocation de gourou, mais ce n'est pas son cas. Il va de lieu en lieu sans rester longtemps nulle part. Il fonde des petites communautés, nomme des responsables, s'en va, et reste en lien avec elles par ses lettres (celles que nous avons dans la Bible, conservées, recopiées, et d'autres qui se sont sans doute perdues). Il continue ainsi de consolider la pensée et la foi des communautés fragiles des débuts, de répondre à des questions, de donner des conseils. Sans prestance, sans éloquence comme il l'avoue lui-même, sans le prestige d'avoir suivi Jésus, il n'a pas d'autre autorité que celle que les autres lui reconnaissent : celle d'un grand frère instruit et profondément spirituel. Et ses lettres laissent deviner des conflits : à cause de son passé, de sa pensée originale et de son action auprès des non juifs, il est suivi à la trace dans les communautés qu'il a fondées par des envoyés de l'Église-mère de Jérusalem, qui salissent sa réputation, contestent sa légitimité, l'accusent d'hérésie et veulent obliger "ses convertis" à respecter la loi juive. Parfois, ceux qui sont devenus chrétiens grâce à lui se retournent contre lui, le prennent de haut, le traitent d'ignorant et d'imposteur. Il se défend vigoureusement. D'où certains passages parfois bousculés et obscurs dans ses "épîtres". Avec le "cas Paul", on voit apparaître des questions graves : Qu'est-ce qui fonde l'authenticité d'une vocation et l'autorité d'une personne ? Une "ordination", une reconnaissance officielle et ritualisée, une ancienneté suffisent-elles ? Se dire appelé directement par Dieu et guidé par son Esprit suffit-il ? N'est-ce pas le risque de la secte ? Et surtout, qu'est-ce qu'on en fait : un pouvoir, une puissance pour dominer et régenter, ou une autorité pour faire naître et aider à croître (c'est la racine du mot autorité, comme dans auteur : faire naître, aider à grandir) ?

Alain Arnoux

Les pathologies de l'autorité spirituelle

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la Bible, d'un bout à l'autre, est très critique à l'égard de la religion, de ses apparats et de ses représentants. Je ne connais pas de paroles plus dures pour les autorités religieuses que celles de Jésus contre les docteurs de la loi et les pharisiens de son temps en Matthieu 23. Au-delà de ces dignitaires juifs, ce sont les responsables religieux de toujours et de partout qui peuvent en prendre pour leur grade.

Que recherchent les chefs ?

Cela a pu concerner l'Église chrétienne dès sa naissance : "Faites et observez ce qu'ils vous disent, mais n'imites pas leur façon d'agir... Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes (accusation d'autoritarisme et de terrorisme spirituel) alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour se faire remarquer des hommes... Ils recherchent les honneurs, les premières places et les titres honorifiques. N'appellez personne sur terre Maître et ne vous faites pas appeler Maître. N'appellez personne sur terre Père. Vous n'avez qu'un seul Maître et qu'un seul Père, et vous êtes tous frères (il aurait pu ajouter : n'appellez personne Pasteur car vous n'avez qu'un seul berger)..."

L'autoritarisme

Il n'y a certes pas que dans les Églises et les religions qu'on trouve l'autoritarisme, l'amour des honneurs et des titres, et le besoin fréquent de se donner des maîtres. Notre époque est pleine de maîtres-penseurs, qui veulent régenter tous les domaines de notre vie, et de gens qui leur en accordent le droit. Mais c'est vrai que les Églises ont développé

tout un appareil, toutes sortes de titres, qui peuvent rendre difficile l'humilité, qui peuvent faire tourner la tête des personnes qui sont en vue à cause de leur vocation. Pour l'immense majorité, cette vocation est celle du service. Parfois elle n'est qu'une attirance pour les titres, les honneurs, l'apparat, le pouvoir. Des pathologies de l'autorité spirituelle, des vocations authentiques et des services qui deviennent des pouvoirs (et parfois des sources de profit), on en trouve partout : dans de toutes petites communautés comme dans des Églises

des engagements, on la reçoit solennellement dans son service en priant pour elle. Cette personne n'est jamais laissée à elle-même, elle travaille en équipe, on peut procéder avec elle à des évaluations périodiques de son service. Personne ne peut s'autoproclamer, ni dans les Églises épiscopales (comme l'Église catholique) ni dans les Églises "presbytériennes-synodales" (comme la nôtre) ni dans les Églises "congrégationalistes" (comme la plupart des Églises évangéliques).

Dérapages possibles

Des dérapages sont toujours possibles, bien sûr ! Comment s'en prémunir ? Quand quelqu'un dévisse, verse dans l'autoritarisme, dans l'orgueil de son titre, dans la jalousie de sa fonction, c'est souvent parce que sa vie de prière personnelle est malade : réduite au minimum, superficielle ou grand spectacle. Les communautés, avant d'exiger du rendement de leurs responsables doivent leur donner le temps de la prière, de la méditation et de l'étude. Et plus la responsabilité est grande, plus c'est indispensable. Un autre

vaccin, c'est que chaque croyant ait lui aussi sa discipline de prière, de méditation et d'étude. La relation personnelle vivante avec le Christ est le meilleur moyen de ne pas abandonner sa liberté de penser entre les mains des hommes, de ne pas donner à un être humain la place de Dieu. Enfin, il y a la correction fraternelle : avant de se répandre en plaintes, en accusations et en racontars, on ose parler franchement à la personne elle-même, face à face. Jésus lui-même a indiqué la démarche en Matthieu 18. On ne peut pas laisser une personne "malade" rendre les autres ou toute une communauté malade. Mais on peut essayer de l'accompagner.

Alain ARNOUX



géantes de type charismatique en expansion avec pasteur-prophète-guérisseur-gourou, chez des prêtres, des pasteurs ou des conseillers presbytéraux, dans des Églises aux vieilles liturgies chamarrées et dans des Églises au style hypermoderne, dans des Églises fortement hiérarchisées et dans des Églises officiellement sans hiérarchie. Mais ce n'est pas une fatalité.

Pas d'autoproclamation

D'abord, dans toutes les Églises qui ont de l'ancienneté, il y a un filtrage. Avant de mettre quelqu'un en responsabilité, on met sa vocation à l'épreuve. On essaie aussi de discerner qui pourrait remplir telle ou telle charge : prédication, visite, catéchèse... On forme la personne appelée, parfois on lui donne une lettre de mission, on lui fait prendre

Les mots et les maux de la gouvernance

Autorité et pouvoir

« ... il peut y avoir des pouvoirs sans autorité et des autorités sans pouvoir. Parmi les distinctions les plus éclairantes entre pouvoir et autorité, il y a celle de Max Weber (1864-1920). Pour lui, le pouvoir c'est la capacité d'imposer une volonté par des formes de contrainte, voire de coercition. Les pouvoirs les plus efficaces, et parfois les plus redoutables, sont ceux qui disposent de moyens pour forcer l'assentiment que ce soit par la force ou par la « domination charismatique ». L'autorité au contraire, c'est la faculté de susciter l'obéissance sans qu'il soit fait usage de la contrainte à l'égard de ceux sur qui elle s'exerce. Là où la force ou d'autres moyens de coercition extérieurs sont employés, l'autorité est devenue un pouvoir. » (MB)

Communication : quand il en manque, l'ignorance favorise les procès d'intention et lorsqu'elle est insuffisante ou manque de clarté, les malentendus peuvent produire des conflits. Couples et familles en savent quelque chose ! Pour l'histoire voir l'exemple de Josué 22

Consensus : « Il consiste à ne prendre une décision que lorsque le modérateur de l'Assemblée (quelle qu'elle soit : Assemblée générale, Conseil exécutif, Commission...) estime .. soit que tout le monde est d'accord, soit que ceux qui sont en désaccord avec la proposition en cours d'étude reconnaissent que le débat a été complet et équitable et admettent que la recommandation finale respecte l'opinion générale de la réunion. »

Corruption : elle consiste soit à puiser dans la caisse, soit à accepter des cadeaux pour obtenir une faveur. Résultat : la confiance dans les responsables est sapée et la liberté de ces derniers est perdue quand les cadeaux viennent du pouvoir politique.

Processus de Décision

La manière de prendre des décisions a une très grande importance. En démocratie, l'usage est le vote, mais il arrive que ce mode ne soit pas satisfaisant. Quand par exemple la majorité n'est que de 52%. Et de nombreuses décisions ne peuvent pas faire l'objet d'un vote, les décisions sont prises par une personne ou une poignée de personnes. La communication et le débat ont alors une grande importance.

Délégation

« Il est préférable pour la gouvernance de nos institutions ecclésiastiques de partager le pouvoir. Outre la décharge que cela représente pour celui ou celle qui sait déléguer, c'est une image toute différente qui est donnée du mode de gouvernance : une image pluraliste, une image détachée précisément d'une volonté de tout contrôler et garder sous sa coupe. Déléguer prend du temps au départ, car il faut se mettre au diapason l'un avec l'autre, mais dans le temps, c'est totalement profitable. Ce n'est pas une perte d'autorité, car déléguer ne veut pas dire abdiquer ses responsabilités, mais c'est permettre que cette autorité ne s'exerce que lorsqu'il est nécessaire de décider, de trancher. » (JAdC)

Palabre : Le mot a plusieurs sens. Il est tiré de la culture africaine et peut signifier « discussion interminable et oiseuse » et c'est souvent ce sens qu'il prend en Occident ! En Afrique, « c'est une assemblée coutumière, généralement réservée aux hommes où s'échangent les nouvelles, se discutent les affaires pendantes, se prennent les décisions importantes. » La palabre suppose moins de longues discussions que l'écoute de tous les participants. Lorsqu'il a la certitude d'avoir entendu tout le monde, le chef prendra sa décision, mais pas forcément séance tenante. Rentré chez lui, s'il est un bon chef, il écouterait encore sa femme !

Participation : « La notion de démocratie participative est très à la mode [...] "La démocratie participative est une forme de partage et d'exercice du pouvoir, fondée sur le renforcement de la participation des citoyens à la prise de décision politique". Elle suppose que les personnes, en responsabilité po-

litique, ont pour but d'être à l'écoute des opinions de la grande majorité des citoyens et de permettre qu'elles s'expriment. Fondamentalement cette compréhension de la "participation" correspond tout à fait à ce que nous comprenons de la Parole de Dieu qui s'adresse à tous ; par conséquent, tous, dans la mesure où ils sont à l'écoute de cette Parole, sont porteurs... de quelque chose du projet de Dieu pour l'humanité. [...] Nous touchons là à une dimension extrêmement importante en protestantisme : le sacerdoce universel des fidèles. » (JAdC)

Transparence : Il faut « des règles claires sur le mode de désignation (ou d'élection) et les mandats (leur durée, les conditions de leur renouvellement) des personnes en situation de responsabilité. J'ai indiqué que certains dirigeants d'Églises faisaient en sorte que les règlements concernant leur réélection soient contournés (à l'instar d'un certain nombre de chefs d'État). Cette pratique met en péril la compréhension même de leur fonction qui est une fonction de service et non de pouvoir; [...] Il faut] des processus clairs d'évaluation, sur la base de cahiers des charges établis concernant les ministères des personnes en situation de responsabilité. » (JAdC)



Charles-Daniel Maire



La CEVAA, communauté d'Églises en Mission a mis à la disposition des quelques quarante Églises dont l'EPUDF fait partie, une réflexion approfondie

sur le thème de la bonne gouvernance. Les citations entre guillemets de cette page sont tirées des contributions des pasteurs Arnold de Clermont et Michel Bertrand.

La gouvernance partagée

Un outil au service de l'intelligence collective

La gouvernance partagée est un concept né au début des années 2000 qui permet d'interroger notre relation au pouvoir. En effet, dès qu'un projet mobilise plusieurs personnes, il est important de réfléchir à la manière dont on va être en relation ensemble. Que ce soit dans un cadre professionnel, familial ou social.

La gouvernance partagée, un outil au service de l'intelligence collective

Dès qu'on est plusieurs à être impliqués dans un choix, se pose la question de : Qui décide ? Dans quel but ? Comment ?

La gouvernance partagée permet donc de revisiter notre rapport au pouvoir. Il ne s'agit plus d'avoir le pouvoir SUR (les personnes) mais d'avoir le pouvoir DE (agir, faire évoluer...)

La gouvernance partagée garantit que nul ne pourra imposer une décision sans tenir compte de ceux qui auront à

en supporter les conséquences. Elle permet d'instaurer un cadre de confiance et d'amorcer des transformations individuelles et collectives.

Elle s'inspire des principes de la communication non violente **En voici les principes clés :**

La raison d'être

C'est l'objectif/la raison commune qui explique l'existence de ce groupe.

Elle permet de mettre de manière aisée et claire, l'énergie du collectif au service de cette mission commune et non des différents ego présents.

L'équivalence au pouvoir

Les membres du collectif ne sont pas forcément égaux en compétences ou en responsabilité, mais leur voix/présence a le même poids.

Prise de décision sans vote

Les décisions sont prises par **consentement**, afin de garantir l'efficacité du travail collectif et l'intégration de la voix de chacun à équivalence. Le consentement signifie l'absence d'objection motivée par des arguments valables. En d'autres termes, aucune décision d'ordre politique (qui affecte le fonctionnement d'un collectif) ne sera prise si un des membres y oppose des objections raisonnables.

Lorsque toute objection est levée, la décision est validée.

Organisation structurelle en cercles :

Un cercle (de gouvernance, de travail, de discussion, etc.) est un lieu de prise de décision. Le principe du cercle traduit

l'équivalence de ses membres, et l'importance de la présence/ participation de chacun à la sécurité de ce groupe. Cette organisation implique par ailleurs une circulation de la parole particulière permettant le partage de celle-ci de manière respectueuse. Un cercle peut établir ses

propres règles de fonctionnement sur le principe du consentement de ses membres et il est maître de ses processus. Aucun cercle n'a pour autant une autonomie totale : chacun doit tenir compte des besoins des autres cercles et du collectif auquel il appartient.

Dans notre commune, le projet d'Habitat participatif Ecoravie a adopté la gouvernance partagée, et à l'échelle nationale, Enercoop (fournisseur d'électricité 100 % coopératif et renouvelable) le met également en œuvre dans son réseau de 10 coopératives et 160 salariés.

Les liens entre cercles

Un cercle est toujours relié à un (ou plusieurs) autre (s) cercle (s) par une personne qui siège dans ces 2 cercles : simple (une personne) ou double (2 personnes).

Un cadre de fonctionnement

Pour que le fonctionnement en cercle puisse fonctionner durablement, un cadre de fonctionnement doit être clairement établi afin d'assurer la « sécurité » de chacun des membres. Celui-ci est constitué au minimum d'une raison d'être, d'une charte relationnelle, d'un processus d'intégration, de sortie, d'exclusion d'un cercle ainsi que d'une définition de l'organisation structurelle du collectif général.

Des outils spécifiques

Le fonctionnement sociocratique fait appel à des outils qui permettent l'efficacité de processus et la sécurité de chacun des participants : tour et animation de la parole, méthodes d'intelligence collective, élection sans candidat, décision par consentement, communication non-violente, partage des ressentis.

Processus d'intégration

Il permet de définir comment on entre dans le projet, quelles sont les étapes d'intégration.

Processus de sortie et d'exclusion

Plusieurs outils existent pour mettre en pratique cette « gouvernance partagée », parmi lesquels, la méthode des 6 chapeaux, la gestion par consentement, l'élection sans candidat...

Claire Galland & Myriam Carbonare



Pour tout renseignement, s'adresser à Claire Galland et à Myriam Carbonare



Portrait

de NADIA VERON

ET : De quelle région es-tu originaire ?

Je suis née à Montélimar, mais je vis à Rochemaure et je me sens surtout ardéchoise.

ET : Parle-nous un peu de ta famille, de ton évolution religieuse

Mon père est catholique et ma mère protestante. J'ai suivi un catéchisme catholique et de l'âge de 7 ans à 20 ans, j'ai été formée dans les Éclaireurs unionistes, protestants. Dans ma famille et dans le scoutisme j'ai été imprégnée des valeurs chrétiennes. Depuis 12 ans, nous sommes dans l'Église méthodiste de Montélimar. Nous apprécions la communauté, son approche biblique et nos 3 enfants y ont grandi en trouvant leur place.

ET : Sans doute est-ce un retour aux sources ?

Sans doute, puisque le méthodisme est introduit en France dès le début du XIXe siècle par des pasteurs et prédicateurs anglais, en particulier par Charles Cook., un de mes ancêtres du côté maternel (un arrière-grand-père de ma mère, née Galland)

ET : Quelles études as-tu faites ?

Après mes études primaires et secondaires, je désirais devenir sage-femme. Depuis ma toute petite enfance, c'est ce que je voulais faire, mais j'ai échoué à l'examen d'entrée. Finalement j'ai fait des études d'infirmière.

Pendant 16 ans, j'ai collaboré avec le Docteur Lecerf, comme infirmière à Rochemaure. Chaque patient passait d'abord dans mon cabinet, avant d'être examiné par le docteur. Comme le cabinet du docteur Lecerf a fermé en décembre 2016, j'ai créé une autoentreprise de soutien thérapeutique : allier la parole à la marche dans la nature.

ET : Mais, pour cela, il te fallait une formation spéciale ?

En effet, j'ai suivi une formation à l'Institut supérieur de soins infirmiers pendant 3 ans pour être infirmière clinicienne. Deux jours par mois, pendant 3 ans, je suis allée à Bourges-Valence pour suivre une formation qui s'oriente dans le suivi psychologique des patients. J'ai donc été formée en particulier à l'ÉCOUTE.

J'ai suivi aussi en 2017 une formation à l'accompagnement spirituel avec une association suisse dirigée par Lytta Basset, à l'Abbaye Saint Antoine, 3 jours, tous les 15 jours pendant 4 mois : l'AASPIR : Association pour l'Accompagnement spirituel.

ET : Qu'est-ce qui te passionne dans cette nouvelle orientation ?

La relation avec l'autre, une relation approfondie qu'on peut nouer avec les gens en souffrance, car avec eux la relation prend une autre couleur.

*Propos recueillis par
Marguerite Carbonare*

En dehors de l'aumônerie, je me mets à la disposition des gens qui cherchent un accompagnement spirituel en milieu hospitalier à La Manoudière (EPAHD) et à Roche-Colombe.



En cas d'hospitalisation

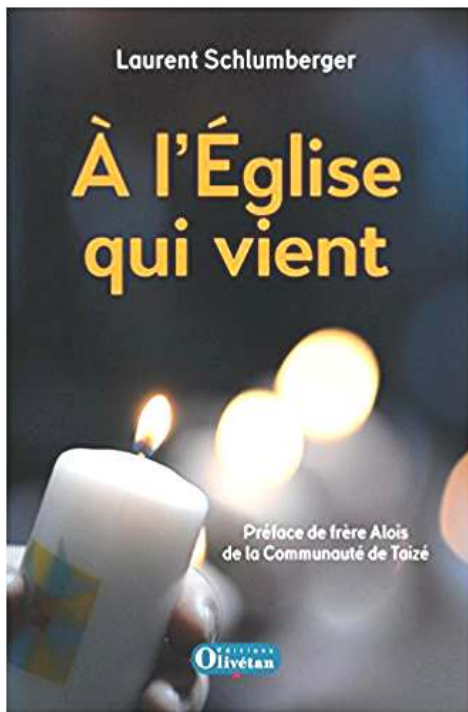
À Montélimar, tout comme à Dieulefit, dans ce que l'on appelle maintenant « le Groupement Hospitalier des Portes de Provence », vous trouverez une Aumônerie protestante. Celle-ci est portée par les Églises de la Fédération Protestante de France de Montélimar et environs, à savoir, l'Église Évangélique Arménienne, l'Église Méthodiste et l'Église Protestante Unie. Une aumônerie, c'est un ou une aumônier, des auxiliaires d'aumônerie (visiteurs) et un lien à la fois avec l'établissement hospitalier et les Églises Nadia Véron sera l'aumônier sur Montélimar comme Sonia Arnoux l'est à Dieulefit.

Aujourd'hui par respect de la laïcité, on ne vous demande plus votre confession religieuse à votre entrée à l'Hôpital. Mais la loi garantit votre accès à l'aumônerie. Cela fait partie du « droit des patients ».

Pour avoir une visite, le mieux est de vous signaler, en disant aux soignants que vous voulez voir quelqu'un de l'aumônerie. Ou, en demandant à votre famille de téléphoner :

sur Montélimar voir affiches ;
sur Dieulefit : 04 75 90 88 34





Lors de notre dernière soirée de 3 en 1, nous avons commencé à étudier le chapitre « Ecoute, Dieu nous parle ». N'étant pas familiarisée avec le vocabulaire philosophique, je dois avouer que je n'ai pas tout compris. Cependant, j'aimerais partager avec vous quelques passages qui m'ont interpellée, intéressée.

1) « Dieu nous parle » : pas seulement à une élite « du dedans », les disciples, mais aussi « à la foule ». L'auteur parle « d'un brouillage des frontières ».

2) Mais comment « Ecouter Dieu » ? Prenant appui sur le récit de Jonas, l'auteur parle des effets immédiats de cette parole. Par exemple on ne connaît pas ce que Dieu dit au poisson, mais le poisson vomit immédiatement Jonas, le ver s'attaque au ricin.

Mais la chose se complique quand Dieu s'adresse à un être humain ! Jonas part dans la direction opposée à Ninive. Il se fâche quand Dieu pardonne à Ninive.

3) En quoi ce texte nous concerne-t-il ? La parole de Dieu, ce n'est pas le récit lui-même mais l'effet du récit sur le lecteur, l'interprétation qu'il fait du texte. « C'est comme un miroir tendu au lecteur qui s'interroge sur la parole de Dieu en lien avec sa vie »

La parole de Dieu a fini par être un concept, et non plus un événement auquel on se trouve exposé malgré soi. Ce livre de Jonas brise les simplifications doctrinales, les systèmes qui ont réponse à tout pour « mettre le lecteur

en panne », afin de le rendre disponible à une progression autre ». Prenant l'image du labyrinthe, l'auteur dit que pour s'y retrouver, nous avons besoin du fil d'Ariane, c'est à dire qu'il nous faut passer « du savoir à la confiance, de la doctrine à la foi. »

4) La parole ne se réduit pas à la voix, à la communication de la parole, elle la déborde.

Aussi curieux que cela puisse paraître, le silence est essentiel à la parole. Par exemple, en musique, il faut des silences : « Sans les silences et sans le rythme, la musique n'est plus qu'un alignement de sons absurdes ». « La parole est toujours tissée de silence ». La Bible nous montre la fécondité du silence de Dieu : Récit de la création, Jésus au prétoire, le souffle léger avec lequel Dieu s'adresse à Elie au mont Horeb

5) Être à l'écoute, c'est être « exposé à l'autre. C'est consentir à ne plus être maître de ce qui arrive », c'est ne pas s'appartenir ». Écouter, être écouté, cela permet d'exister.

6) Écouter Dieu : Oui, Dieu a parlé dans le passé, on peut l'écouter dans les traces laissées au cœur du quotidien de nos semblables. Sa parole n'est pas perceptible dans l'immédiat. Les disciples d'Emmaüs en sont un exemple.

7) En conclusion, écouter Dieu, c'est devenir humain, personnellement et collectivement. « L'Église, communauté d'écoute, est appelée à être communauté d'humanisation »

Un beau programme pour les années à venir ?

Marguerite Carbonare

Journal des Églises Protestantes Unies de France de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine
Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Christine Estrangin

Comité de rédaction : Alain Arnoux, Sonia Arnoux, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet., Charles-Daniel Maire,

Mise en page : Charles- Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc



In memoriam

L'équipe œcuménique des visiteuses de malades, les habituées du Club Fraternel, toutes, nous avons été très secourées par le décès de notre ami Hakim Tebbat, mort à la Mecque après avoir effectué son pèlerinage à l'âge de 43 ans, laissant une femme et 3 enfants.

Nous avons rencontré avec beaucoup d'émotion sa mère et une partie de sa famille. Toujours revenait dans nos échanges cette certitude que Hakim vivait sa foi musulmane sans faire de prosélytisme, l'exprimant dans sa manière de vivre.

C'est ainsi que lors de la cérémonie de remise à Dieu de notre ami, l'imam de Valence qui avait organisé le pèlerinage, a pu témoigner de ce que nous avons toutes vécu avec lui. En voici quelques extraits : « Il était souriant, accessible et d'une extrême gentillesse... Il allait vers tous pour proposer de l'aide. Il discutait avec tout le monde... Que Dieu t'accepte dans son Paradis. Que Dieu te ressuscite comme tu es mort pèlerin. »

Dans nos échanges avec sa famille, nous avons mieux compris que cette façon de vivre, cette ouverture, il la devait à une foi profonde. Nous nous sentions très proches de cette famille musulmane., profondément croyante.

Il a été au Jas, à Beauvallon et à Dieulefit-Santé un excellent animateur. Ceux qui l'ont connu savent que sa présence manque beaucoup dans ce dernier établissement.

On en parle

PROTESTANTS EN FÊTE

Vivre la fraternité

Protestants en fête

Strasbourg 2017 :
vivre la fraternité

Du 27 au 29 octobre 2017 s'est tenue à Strasbourg la manifestation « protestants en fête » dont c'était la 3^e édition (une première avait eu lieu à Strasbourg en 2009, une deuxième à Paris en 2012) sous le thème de la fraternité. C'était aussi le point d'orgue de la commémoration des 500

années de la Réforme, Ah ! Il y en avait de la croix huguenote au mètre carré ! Environ 10 000 parpaillots de tous horizons, de toutes confessions s'étaient donnés rendez-vous dans cette « ville phare du protestantisme » On ne se sentait plus isolé ! Et chose rare, les protestants se montraient sur la place publique ! On ne pouvait pas les rater avec tous le même sac et le même foulard avec écrit en gros « protestants en fête ». Les rencontres et retrouvailles

férences, études bibliques, concerts, théâtres et contes, cinémas, visites guidées, méditations et prière avec les sœurs de Pomeyrol ou de Reuilly. Devant tous les temples (et ce n'est pas ce qui manque à Strasbourg !), salles diverses, cinémas... flottaient la bannière de « Protestants en Fête » invitant le passant quel qu'il soit à entrer. Tout était intéressant, hélas je n'ai pu faire que peu de choses même en courant ! J'étais frustrée mais heureuse de ce que j'ai vu et entendu quand même ! Les clous de ces journées étaient l'opéra « Luther ou le mendiant de la grâce » que j'ai loupé snif ! le concert du samedi soir au zénith avec entre autre le groupe « Impact » : très pro, très bon mais avec un volume sonore à la limite du supportable (ma copine en bonne fourmi avait prévu des bouchons d'oreille, bien lui en a pris!). Ce qui était beau et encourageant c'est tous ces jeunes qui chantaient et dansaient ; non l'église n'est pas encore moribonde ! Le

clou du clou était le culte du dimanche avec 9000 personnes au zénith ! Ah ! Ça décoiffe ! Une immense chorale, une formation de jeunes, la fanfare de l'armée du salut et la voix belle et chaude d'Alexia Rabé, chanteuse (elle a gagné à « the voice »), pianiste et théologienne. Non, ce n'était pas un concert mais chanter « à toi la gloire » à 9000 voix et ainsi

accompagné, ça fait du bien à la Foi ! J'ai vraiment vécu la fraternité, avec les amis rencontrés mais aussi avec tous ces anonymes avec qui je partageais la même foi et la même espérance. Un immense bravo aux organisateurs et un immense merci à notre Dieu pour ces journées inoubliables, cette même foi qui nous lie les uns aux autres si différents, si lointains et si proches à la fois et qui nous met en route pour le service et l'adoration. *Katy Croissant*



mieux ! « Le village des fraternités » qui se tenaient sur trois places de la ville rassemblait sous de grands chapiteaux une centaine d'oeuvres, mouvements, institutions, Églises, médias et librairies protestantes, preuve s'il en est de la diversité, de l'inventivité et du dynamisme huguenot. Les jeunes avaient des activités bien à eux et le gymnase Sturm ressemblait à une fourmilière pleine de vie et de joie. Une multitude de choix d'animations s'offraient aux participants : toutes sortes d'expositions, con-





Dans nos villages

Dans quel monde voulons-nous vivre ?

Tel était le thème des Journées citoyennes organisées par le Collectif Citoyen de Dieulefit cette année 2017. Une soirée était spécialement consacrée aux nouvelles solidarités : quelques associations locales ont présenté des projets solidaires. Les amis de Jenny et Jessica, engagée à Madagascar, les Restos du cœur à Dieulefit, Kigali en fête avec le Rwanda, Espoir avec les exilés, Intore avec le Rwanda.

« Kigali en Fête »

L'association "Kigali en Fête" est née de la rencontre d'un enfant de Dieulefit, Antonin Coantic, travaillant au Rwanda depuis plusieurs années comme ingénieur, avec l'orphelinat ROP (Rwandan Orphans Project) de Rwamagana.

Aujourd'hui notre vocation est d'aider cet orphelinat pour leur projet d'éducation et de faire connaître le Rwanda.

Ce centre accueille les orphelins, les enfants des rues et les enfants les plus vulnérables du Rwanda. Depuis peu, le ROP a quitté Kigali et il est basé à Rwamagana, dans la campagne, à l'est du pays.

Le ROP a été fondé en 2006 pour recueillir les enfants qui se regroupaient le soir dans un vieux hangar abandonné de la banlieue industrielle Nyabugogo à Kigali.

En effet, en 2005, des médecins américains, en mission au Rwanda, avaient visité cet endroit et avaient décidé d'améliorer les conditions de vie des enfants.

Le ROP a d'abord été géré par l'Eglise locale puis en 2010, il a déménagé de Nyabugogo vers un endroit plus spacieux et mieux adapté. Peu de temps après, l'Eglise locale s'est retirée du projet et 2 jeunes bénévoles, Sean Jones (USA) et Jenny Clover (UK) ont été en charge de l'orphelinat.

Aujourd'hui, le ROP est une organisation laïque, dirigée par Sean et Jenny, entourés d'un staff rwandais.

Récemment le nom kinyarwanda IMIZI, signifiant racine de l'arbre, a été choisi par les enfants du centre. En effet, ils pensent que ce nom est représentatif du rôle que joue le centre dans leur développement. Aujourd'hui, le centre ROP / IMIZI accueille une centaine de garçons et de filles. Notre association "Kigali en fête" envoie de l'argent pour les projets d'éducation.

Pour la troisième année, nous avons organisé un événement festif africain, le 18 novembre dernier à La Halle de Dieulefit : chants, danses, diaporamas, lectures, conférence, artisanat, etc... Le lendemain 19 novembre, le premier match de foot amical franco / rwandais a eu lieu au stade de Dieulefit !

"Ne laissez jamais quiconque douter de vous, en raison de votre passé ou de votre provenance. La seule personne capable de vous empêcher de réaliser de belles choses, c'est vous-mêmes."

Jean, de l'orphelinat ROP / IMIZI. Diplômé de l'Université Nationale du Rwanda. Major de sa promotion "Kigali en Fête".

Florence Fallo

Site de l'association : kigali-en-fete.jimdo.com

Espoir

L'association ESPOIR organise le soutien autour de trois familles migrantes installées à Dieulefit.

Les quêtes mensuelles ont contribué à résoudre les questions matérielles (logement, santé ...)

Passé le temps de l'accueil, de la rencontre réciproque, nos amis prennent leur indépendance. Parfois leurs décisions nous étonnent et nous bousculent. Comment continuer notre accompagnement en respectant leur liberté, les informer sans (trop) les influencer ? C'est tout l'enjeu de l'éducation et de toute relation humaine.

C'est quelquefois difficile mais passionnant, et en équipe il y a une place pour tous et les relais sont possibles. Des aides pour les devoirs sont toujours bienvenues.

Nous souhaitons aussi des adhésions, vous savez combien le nombre d'adhérents est une force pour une association.

Adhérer à ESPOIR c'est une des façons de dire OUI à l'accueil des migrants en France.

Françoise Martin

Intore za Dieulefit

Créée en septembre 2008, notre association désirait informer sur ce qui s'était passé au Rwanda avant, pendant, après le génocide. Nous voulions aussi soutenir moralement et matériellement les rescapés du génocide de 1994, en particulier à Bisesero : dons de vaches, construction d'une école primaire, etc.

Notre dernière action a été un soutien financier au CPRC. Collectif des parties civiles pour le Rwanda. Depuis sa création, en 2001 le CPRC n'a cessé de préparer des plaintes à l'encontre des présumés génocidaires rwandais. Cette association a pour but de soutenir moralement et financièrement tous ceux qui, dans le cadre du génocide perpétré au Rwanda en 1994, portent plainte contre des présumés génocidaires et principalement ceux réfugiés sur le sol français, de se porter elle-même partie civile contre eux et d'apporter aide à toute action visant à préserver la mémoire des victimes. Déjà 3 génocidaires ont été jugés et condamnés à Paris.

Le collectif a déposé une plainte contre la banque BNP. Selon la plainte, BNP Paribas a autorisé la Banque nationale du Rwanda à effectuer en plein génocide, en mai 1994, un virement de plus d'un million de dollars vers le compte d'un marchand d'armes : 80 tonnes d'armes et de munitions ont été envoyées à Goma, au Zaïre, puis distribuées aux milices hutues à Gisenyi au Rwanda.

Pour que justice soit faite, pour que les familles des rescapés puissent se reconstruire, notre association pense maintenant que c'est plus important de soutenir ces démarches du CPRC que de participer à la construction d'écoles au Rwanda.

Marguerite Carbonare

Dans nos familles

L'Évangile a été annoncé aux obsèques de :

Jeannette Frayet née Boisjeol, 89 ans, Dieulefit, le 13 juin

Simone Chalaye née Cordeil, 88 ans, Dieulefit, le 13 juin

André Plan, 73 ans, Dieulefit, le 20 juin

Pierre Jullian, 86 ans, Le Poët-Célard, le 23 juin

Anna Hill née Attenville, 97 ans, Dieulefit, le 17 juillet

Germaine Laffret née Turc, 96 ans, Dieulefit, le 5 août

Edith Chauvin née Boulard, 85 ans, Soyans, le 14 août

Jean Patonnier, 88 ans, Bourdeaux, le 15 septembre

Anna Peyronel née Boulard, 91 ans, Dieulefit, le 27 septembre

René Jourdan, 94 ans, Le Poët-Laval, le 28 septembre

Georges Teyssiere, 84 ans, Bourdeaux, le 26 octobre

André Cornille, 64 ans, Saou, le 27 octobre

Simone Teyssier née Bec, 83 ans, Dieulefit, le 19 novembre

Suzanne Naslin née Barbot, 92 ans, Dieulefit, le novembre



Bénédiction de couples à l'occasion de leur mariage

- Ingrid Bordonove et Isabelle Beaudoin, Montboucher-sur-Jabron, le 17 juin
- Alexandre Veilly et Cynthia Kaullen, le 12 août à Dieulefit (par l'Eglise évangélique méthodiste de Montélimar)
- Simon Grosjean et Emeline Lamy, le 19 août, Dieulefit
- Damien Fleur et Géraldine Pigeon, le 26 août, Dieulefit
- Guillaume Westphal et Chloé Poquerus, le 2 septembre, Bourdeaux (par l'Eglise évangélique libre de Lyon)



Baptême :

Wendy-Rose Carnavaggio, le 9 juillet, Dieulefit

Église Protestante Unie de France

communion luthérienne et réformée

Églises de Bourdeaux – de Dieulefit – de Puy-Saint-Martin, La Valdaine

Pasteurs : Sonia et Alain Arnoux, 14 Montée des HLM, 26220 Dieulefit.

Sonia Arnoux : Tél. 04.75.90.88.34, courriel : sarnoux@wanadoo.fr

Alain Arnoux : Tél. : 09.77.28.35.71 et 06.77.43.14.53 ; courriel : arnouxalain@orange.fr

Bourdeaux :

Président : Jean-Pierre Tressere, qu. Christol, 26460 Bourdeaux, tél. : 04.75.53.31.27

Trésorière : Françoise Peneveyre, Célas, 26400 Saou tél. : 04.75.76.04.58 ;

courriel : peneveyre@yahoo.fr

Dons et offrandes : EPU Pays de Bourdeaux, Crédit Agricole N° 03605086000

Dieulefit :

Présidente : Florence Buis-Pagès, Le Juge, 170 Impasse de la Bellane, 26160 Eyzahut tél. : 06.82.11.00.89 ;

courriel : evalproplus@orange.fr

Trésorière : Catherine Cadier, 6 bis ch. du Lavoir, 26220 Dieulefit ; tél. : 04.75.46.40.44 ;

courriel : catcadier@gmail.com

Dons et offrandes : ERF Pays de Dieulefit, CCP 2168 46 A – Lyon

Puy-St-Martin / La Valdaine

Présidente : Florence Buis-Pagès, Le Juge, 170 Impasse de la Bellane, 26160 Eyzahut ; tél. : 06.82.11.00.89

courriel : evalproplus@orange.fr

Trésorière : Charlette Lamande, 115 ch. de la Garenne, 26450 Puy-St-Martin ; tél. : 06.71.58.80.87 ;

courriel : charlettelamande@gmail.com

Dons et offrandes : EPU Puy-St-Martin – La Valdaine CCP 2867 36 T Lyon

Vie de notre Église



Culte des familles à Puy-Saint-Martin



Afin de savoir animer un culte lorsque nos pasteurs seront partis, une petite équipe s'est réunie pour préparer et apprendre à célébrer le culte du 15 octobre.

Ce sont donc les paroisses de Dieulefit - la Valdaine - Bourdeaux

et Montélimar qui se sont réunies dans le temple de Puy Saint Martin autour de la parabole du grand festin : vous savez celui qui invite ses amis pour un grand repas et où chacun refuse... à relire dans Luc 14, verset 15 à 24 ! Nous avons préparé une célébration peu ordinaire, afin de faire participer les jeunes et les aînés autour d'une très belle table de fête. Nous avons conté, chanté et partagé la Cène comme si nous étions invités à la réception du maître. Nous avons aussi réfléchi à ce que nous aurions fait à sa place !

Il y avait beaucoup de joie et de sérénité et cela s'est prolongé par un repas partagé fort agréable, sous le soleil, dans ce beau jardin du presbytère.

Aline Weber

Ensembles petits et grands

Depuis plusieurs années maintenant, nos Églises locales (ou paroisses) mettent de plus en plus en commun leurs forces : personnes, projets, savoir-faire. Les pasteurs ne font plus tout seuls chacun dans son coin, mais chacun met ses compétences au service de l'ensemble des "paroisses" et laisse travailler ses collègues sur "sa" paroisse en fonction de leurs compétences. Chaque paroisse "prête" donc son pasteur aux autres et se fait prêter ceux des autres pour animer telle ou telle activité. Beaucoup de choses se font en commun : catéchèse, formations etc.

Les paroisses sont donc regroupées en un grand et en de petits "ensembles". Notre grand ensemble est très étendu : il regroupe les paroisses de l'Ardèche au Sud du Col de l'Escrinet et celles de la Drôme au Sud de la rivière Drôme (et quelques communes du Vaucluse). Le nom de ce grand ensemble n'est pas encore choisi (pour le moment on l'appelle le GPS = Gentils Protestants du Sud), ce sera peut-être "Les Passerelles du Rhône". Il est coaché par un comité où sont présents tous les pasteurs et des délégués des conseils. Comme cet ensemble est très grand, il y a trois petits ensembles : Le PEPO (Petit Ensemble du Pays de l'Olivier) avec les Baronnie, l'Enclave des Papes et le Tricastin ; l'Ardèche méridionale (Aubenas Vals et Le Pont-d'Arc) ; enfin le petit ensemble que nos trois paroisses forment avec Montélimar, pour lequel nous n'avons pas encore trouvé de nom (pourquoi pas quelque chose où il serait question de picodon et de nougat ?)

Alain Arnoux



Vie de Vie de Commu

Première pierre du centre paroissial de Dieulefit à la Croix de Lume

Le 29 octobre 2017

Nous sommes pleins de reconnaissance. C'était une belle journée, où la joie était sensible. Un beau culte de la Réformation, où nous n'étions pas seulement entre luthériens et réformés, nos frères catholiques et ceux de l'Assemblée évangélique nous avaient aussi rejoints, plus des amis des différentes associations de Dieulefit. Ensuite, nous étions encore plus nombreux, environ 150 personnes sur le terrain de la Croix de Lume pour la pose de la première pierre de la maison qui va remplacer la Maison Fraternelle.

Voici quelques extraits des discours de Florence Buis-Pagès (présidente du conseil) et de Sonia Arnoux (pasteur).

Marguerite Carbonare

Le reportage photo est de

François Boyenval

Florence Buis-Pagès :

« Merci à vous tous d'être parmi nous, élus des conseils municipaux, frères et sœurs des autres Eglise, vous tous ...

Notre implantation concrète dans la cité nous semble nécessaire à notre mission de témoignage ... Recentrer nos activités en un même lieu largement ouvert dans la ville et proche de son centre n'a été possible que grâce à l'opportunité de l'achat de ce terrain. Je salue particulièrement Sonia et Yves Morin avec qui nous avons enfin signé l'acquisition.



Face aux pessimistes, nous avons osé. Pour exister, il faut être visible dans le regard de l'autre. Le travail d'une petite équipe auprès de notre architecte a été empreint d'attention pour réaliser un projet immobilier d'actualité, fonctionnel et esthétique, dans une dynamique de respect de l'environnement.

Le montant de la vente de la Maison Fraternelle (dans laquelle pendant 60 ans s'est déroulée la vie de notre paroisse), ajouté à celui de la maison de Mme Henriette Noyer et à celui du presbytère actuel nous permet cette réalisation. Cette maison hébergera le nouveau presbytère en son premier étage.

Nous donnons un double sens à cette cérémonie :

Celui de la commémoration de la Réformation (année de mémoire du travail de Martin Luther) et celui de notre maison, comme une résonance à une nouvelle naissance, à une sorte de réforme de nos habitudes. C'est donc une journée chargée de sens pour nous tous.





C'est un jour de joie pour nous aujourd'hui, une joie profonde. Joie parce que vous êtes là et que nous sommes ensemble sur ce terrain. Joie de pouvoir poser cette première pierre en ce dimanche de la Réformation particulier du fait des 500 ans de la Réforme, partie de la protestation de Martin Luther avec tout ce qu'il a remis au centre... Geste symbolique... Au lieu de commémorer tournés vers le passé, nous voulons regarder vers l'avenir... Au lieu de nous replier et de nous désoler tristement sur le vieillissement de nos communautés, nous affirmons que nous avons foi et

confiance en l'avenir. C'est un défi d'espérance que nous voulons relever.... Nous nous inscrivons dans un héritage spirituel et nous voulons, au gré du Souffle, oser de nouvelles formes d'Eglise et de présence dans nos villages... Croix de Lume : deux symboles essentiels. La croix nous parle du Christ, sa mort et sa force de relèvement. La lume : modeste lampe à huile qui porte la lumière sans éblouir. Rappel de la mission de tous les chrétiens et, au-delà, de tous les humains... Nous voulons être des porteurs de lumière, dans nos vies, nos relations, dans cette maison, pour ce village avec tous les autres porteurs de lumière et avec ceux qui ont besoin de s'y réchauffer, s'y éclairer... Une maison ouverte : que d'autres viennent y vivre avec nous et que nous en sortions pour être présents

dans ce village par nos engagements individuels ou par des actions de solidarités communautaires... Ce jour est une étape sur le chemin qui nous mène vers du neuf...où l'Évangile et notre tradition trouvent un nouvel espace pour laisser Dieu parler aujourd'hui. Nous ne voulons pas l'enfermer dans nos vieux langages.

Puisse notre implantation ici entre les deux écoles du village et à côté du collège changer le regard des jeunes générations sur ce que nous avons à offrir. Nous voulons être là pour tous et pas seulement pour la tribu protestante, pour vivre la Fraternité, avec nos frères et sœurs des autres Églises, avec ceux et celles qui sont dans une grande vulnérabilité, avec ceux qui se lèvent pour accompagner. Avec ceux et celles qui cherchent.



Franck Honegger, président du conseil régional de l'EPuDF



Hiver-printemps 2017-2018

**La Bégude
de Mazenc**

3^e dimanche
du mois à 10h30

Cultes

Bourdeaux

2^e et 4^e dimanches
du mois à 10h30

Dieulefit

Les 2^e et 4^e
dimanches du mois
à 10h30

Puy

Saint Martin

Le premier dimanche
du mois à 10h30

Sauf indication contraire, jusqu'à Pâques, à Dieulefit se feront dans la salle de réunion sous le foyer de La Halle.

Journée mondiale de prière

Vendredi 9 mars, au Labor, 18 h 30, célébration suivie d'un pique-nique partagé et d'une soirée "Rencontrons-nous" sur "Les femmes dans l'Église".

Si vous désirez recevoir la lettre - mail hebdomadaire de nouvelles paroissiales, envoyez votre adresse mail au pasteur Alain Arnoux : arnouxalain@orange.fr

Sur le site internet :
ce journal est en couleur
<http://erp.dieulefit.pagesperso-orange.fr/index.htm>

Cultes de Noël :

Dimanche 24 décembre, culte unique à La Bégude-de-Mazenc, 10 h 30

Lundi 25 décembre, culte à Bourdeaux et Dieulefit (temple), 10 h 30

Noël ensemble

Dimanche 24 décembre,
à la Halle (Dieulefit) :
spectacle "Éclats de Bible" (tous publics)
à 16 h (participation aux frais),
goûter partagé
(apporter gâteaux et boissons
sans oublier assiettes et couverts
chants de Noël.

Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

À Dieulefit et en Valdaine :

Célébration d'ouverture le jeudi 17 janvier au Labor (Dieulefit) à 18 h 30, suivie d'un pique-nique partagé et d'une soirée "Rencontrons-nous" sur "la Toute-Puissance".

Rencontres dans les maisons au cours de la semaine.

Célébration finale à

Ste Anne de Bonlieu le 25 janvier à 18h 30,
suivie d'un pique-nique partagé.

À Bourdeaux :

Célébration le dimanche 21 janvier, 10h30, salle Muston.